

comme dans une cuirasse, dans un étai, aussi ces contractions s'appellent-elles douleurs *en ceinture* ; plus tard, si la maladie envahit les membres supérieurs, ce qui est rare, alors les bras, comme du reste les jambes, sont quelquefois serrés comme par une ligature, et des douleurs s'annoncent aux doigts, surtout aux doigts auriculaire et annulaire. Enfin, les douleurs gagnent la face. Alors, il survient une névralgie continue ou intermittente du trifacial. On a encore noté comme survenant de bonne heure, des douleurs viscérales, comme par exemple des crises gastralgiques avec vomissements alimentaires, bilieux ou même sanguinolents, parfois aussi des douleurs lombaires avec rétraction testiculaire et vomissements comme dans une colique néphritique, enfin, très exceptionnellement il est vrai, des douleurs vésicales et urétrales comme dans le calcul de la vessie, douleurs qui quelquefois même envahissent le rectum. J'ajouterai, en passant, un autre symptôme très rare, mais qui n'en a pas moins sa valeur, puisqu'il a été observé : c'est un trouble spasmodique de la glotte avec toux convulsive et accès de suffocation. Dieulafoy dit que les douleurs des membres et du tronc dans la période prodromique sont dûes à une sclérose légère et limitée des racines postérieures, mais que l'explication des douleurs viscérales reste à élucider.

Du côté de l'encéphale, les symptômes ordinaires sont des troubles oculaires, tels que strabisme, chute de la paupière supérieure, diplopie, c'est-à-dire des paralysies de la 3<sup>ème</sup> et de la 6<sup>ème</sup> paire. Ces troubles sont généralement passagers, sauf l'amblyopie qui, une fois établie, va en progressant jusqu'à l'amaurose. Au reste, je n'insisterai pas sur les troubles oculaires au sujet desquels M. le prof. Foucher aura bientôt l'occasion de vous entretenir.

Messieurs, j'attire votre attention sur ce fait capital, c'est que, de toutes les manifestations que je viens de vous tracer, les douleurs *fulgurantes* aux membres inférieurs sont les plus communes et par conséquent celles qui ouvrent la marche de ce cortège de symptômes avant-coureurs de l'ataxie.

Après un temps qui peut varier de quelques mois à des années, survient le manque de coordination du mouvement, c'est-à-dire l'ataxie, qui débute, comme les douleurs, par les membres inférieurs et s'étend progressivement au tronc et quelquefois aux membres supérieurs. Le malade a de la difficulté à marcher en ligne droite, il perd facilement l'équilibre, éprouve de la difficulté à marcher dans l'obscurité, ne peut tourner rapidement sur lui-même sans risquer de tomber ; plus tard la démarche devient de plus en plus difficile, le malade